Formation

Un apprentissage dans le monde du vivant

Les métiers du laboratoire offrent des formations variées et de bons débouchés professionnels

Bernard Dumont
Office pour l'orientation, la formation professionnelle et continue (OFPC)

Laborantin en chimie ou en biologie, technicien en analyses biomédicales et cytotechnicien: les quatre métiers du laboratoire recouvrent trois niveaux de formation professionnelle (CFC, ES et diplôme supérieur).

«Ces formations sont différentes, mais elles se complètent et peuvent s'enchaîner, explique David De Vito, directeur ad interim de l'École des métiers du laboratoire au Centre de formation professionnelle santé et social (CFPS). Ainsi, une personne possédant un CFC de laborant en biologie peut entrer dans la formation de technicien en analyses biomédicales, puis se spécialiser pour devenir cytotechnicien.»

L'activité principale de ces professionnels consiste à travailler sur divers prélèvements opérés sur des humains, des animaux, des végétaux, parfois des médicaments ou des aliments. En assumant souvent un haut niveau de responsabilités. «Le technicien en analyses biomédicales, par exemple, valide ses propres analyses qui seront utilisées ensuite par le médecin pour poser son diagnostic», souligne David De Vito.

Quentin Gex, apprenti laborantin en biologie au Centre médical universitaire (CMU) de Genève. OFPC

> «Il s'agit d'une alternative intéressante aux hautes études de type HES ou université.»
>
> **David De Vito**
> Directeur ad interim de l'École des métiers du laboratoire au CFPS

Entre souris et fougères

Quentin Gex, lui, a choisi de devenir laborantin en biologie en suivant une formation CFC en système dual (entreprise-école). Après avoir réussi les tests d'aptitudes organisés par l'Association genevoise pour les métiers de laboratoire («la sélection est rigoureuse, car le nombre de places est limité»), il est engagé au Département de physiologie et du métabolisme, en Faculté de médecine. Sa formation, en trois ans, commence par trois semaines de cours interentreprises qui lui donnent une vision d'ensemble de son futur travail. Sur son lieu de formation, au Centre médical universitaire (CMU), l'apprenti effectue également ses premières expériences et manipulations. En deuxième année, changement complet de domaine d'activité avec un long stage au Jardin Botanique. Quentin y effectue des analyses ADN de fougères qui permettront aux spécialistes d'en préciser la classification.

De retour au CMU, il retrouve ses souris de laboratoire et les tâches d'un laborantin intégré à une unité spécialisée dans l'étude du diabète. «On doit s'occuper des animaux, leur faire des prises de sang pour mesurer leur taux de sucre et, au besoin, leur faire des implants d'insuline. On travaille avec des chercheurs qui établissent des protocoles que nous devons mettre en pratique.» Ses autres tâches consistent à entretenir le matériel, préparer des solutions, effectuer des mesures et gérer les stocks. Quentin Gex apprécie le côté très pratique de sa formation. Et si les sevrages («séparer les souriceaux de leurs parents en triant les mâles et les femelles») ne l'enchantent guère, les activités dans lesquelles il dispose d'une certaine autonomie, comme les photos au microscope, lui plaisent particulièrement.

Des débouchés assurés

Métiers peu (ou mal) connus, les professions du laboratoire ne manquent donc pas d'atouts. A commencer par leurs débouchés. «En obtenant un CFC de laborantin en biologie ou en chimie, les apprentis sont presque assurés de trouver un poste de travail à la fin de leur formation», assure David De Vito. De leur côté, le diplôme ES de technicien en analyse biomédicales et le diplôme supérieur de cytotechnicien peuvent également intéresser des jeunes qui ont achevé une formation postobligatoire comme une maturité gymnasiale ou un certificat de l'ECG.

«Il s'agit donc d'une alternative intéressante aux hautes études de type HES ou université. Ce sont des formations pointues et variées, dans un domaine où l'automatisation grandissante côtoie encore l'expertise des analyses manuelles au microscope.»

Pour en savoir plus

En rencontrant des professionnels, des formateurs et des jeunes en formation, Zoom sur les métiers du laboratoire le mercredi 9 novembre, rue Prévost-Martin 6, de 14 h à 16 h. Tous publics, gratuit et sans inscription.

L'IFAGE présente sa nouvelle stratégie en matière de formation continue

L'Institut pour la formation des adultes à Genève dévoile au public son plan stratégique 2012-2015 en présence de nombreux acteurs locaux de la formation, parmi lesquels Daniel Collet, président de l'IFAGE, Grégoire Evéquoz, directeur général de l'OFPC et Pierre Maudet, Maire de Genève.

«De quelles couleurs sont vos rêves?»
vendredi 11 novembre, de 8 h 30 à 12 h à Palexpo.
Inscriptions auprès de:
luciana.bonelli@ifage.ch
ou par téléphone au 022 870 30 31.
www.ifage.ch